



Par Michel Dussauchoy

Gardons le...

Aux frontières de la géométrie, l'entre-deux, l'articulation où pulse la vie : le CONTACT

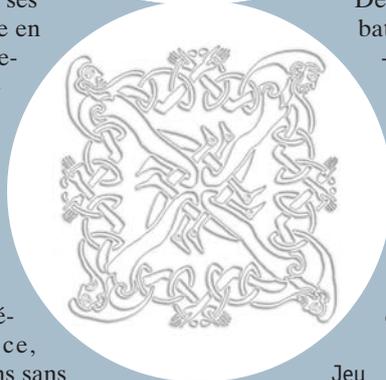
Dans la pratique de tout art, cette notion de contact est fondamentale. *L'Eutonie* - de Gerda Alexander - propose une approche intéressante. Le contact n'est pas le Toucher, c'est la prise de conscience du support matériel de la relation à l'objet. Le contact est une qualité innée, inconsciente, mais qui peut se développer en pensant vers de manière ouverte. Ce n'est pas une représentation visuelle ni intellectuelle, c'est une expérience intérieure qui engage tout l'être dans l'ici et maintenant. La qualité de contact d'un sujet dépend du degré de sa conscience corporelle, de l'intensité et de la localisation de ses tensions, de l'objet même avec lequel il entre en contact, de son histoire, et surtout de son premier vécu de contact, avec sa mère surtout - in utero déjà ! Et dans la petite enfance -

Prendre contact avec un objet, c'est ALLER vers lui en restant OUVERT, c'est échanger, être en équilibre avec l'extérieur. Equilibre des polarités, enracinement/dé-fixation de soi, agir/écouter, présence/oubli de soi, abandon/tenu, pénétration/accueil, autonomie/dépendance, seul/ensemble. Il y a toujours deux directions sans que l'autre prédomine... Ce sont deux vecteurs avec la réciprocité, entre donner et recevoir. Etre émetteur et récepteur à la fois !

Pathologie du contact : soit l'on est trop porté sur l'extérieur en perdant la réceptivité, soit l'inverse. Le contact juste conditionne le plaisir, la communication vraie, par sa dimension du respect et la gestion de la dualité vers son extinction - thème cher aux mystiques -.

Image : Racines qui s'avancent dans le sol en restant perméables.

En fait, le contact intéresse toute forme de vie : un bon artisan prend contact avec son œuvre, un bon musicien fait corps avec son instrument, etc. Qu'en est-il de l'artiste martial ? Par exemple, au niveau de la pratique d'une forme, ne pas seulement s'emparer d'elle, mais se laisser



porter, inspirer - aimer même ! - par elle, jusqu'à s'en détacher complètement... Serait-ce là le début de la maîtrise ?

Au niveau du contact avec l'adversaire, certains arts martiaux nous offrent un exemple édifiant, à savoir, l'Aïkido, toute pratique des mains collantes - Tieshu de Tai Chi Chuan entre autres - et aussi la Capoeira ! - bien que le contact ne soit pas physique -. Bien sûr, ce concept de contact juste a été explicité dans la tradition chinoise dans celui de la bipolarité Yin/Yang ! De plus, il apparaît dans la stratégie de combat de Tai Chi Chuan en 5 points : écouter - Tsou -, céder - Ting -, adhérer - Nien -, transformer - Hua - et attaquer - Fa -.

Le contact juste donne accès à la disparition progressive de la dualité, donc à la tendresse et à la jouissance. C'est une porte grande ouverte à l'autre, au TOUT AUTRE, à la CO-NAISSANCE par la co-existence, la com-pénétration du 1, du 2, du zéro et de l'infini.

Jeu : Chercher un verbe nouveau signifiant l'acte du contact juste, donner et recevoir à la fois.

■ M. D.

NDLR : nous nous sommes aperçus, mais un peu tard, de l'amputation du texte de Michel Dussauchoy dans le dernier numéro. Si vous souhaitez le relire dans son intégralité, consultez notre site Web : www.generation-tao.com

Bibliographie :

L'Eutonie de Gerda Alexander de Denise Digelman, Scarabée 1971

Entretiens sur l'Eutonie de Violetta Hemsy de Gainza chez Dervy

Celtic Art de Georges Bain

Celtic Designs de Courtney Davis - Dover

Vous pouvez contacter Michel Dussauchoy au :
06 81 77 25 78